



En 2006, aux Mondiaux juniors de Rio, Grandjean avait offert deux médailles d'or à son entraîneur. On présidait alors au nageur un avenir à la Phéliep. Espoirs, pour l'instant, déçus... (PHILIPPE COCCAT (PHOTO NEWS))

ANDRÉ HENVEAUX

“Yoris est dos au mur !”

L'entraîneur liégeois stigmatise l'évolution de son ancien protégé

Entraîneur en chef à la piscine de Crisnée, fief du club de Liège Natation, où il a découvert Yoris Grandjean et permis à celui-ci d'éclorer sur la scène internationale dans les catégories d'âge, André Henveaux ne cache pas son inquiétude quant à la suite de la carrière de son ancien protégé, qui est aujourd'hui exilé à Marseille.

“On a raconté beaucoup de bêtises pendant deux ans au sujet de Yoris Grandjean et colporté tout ce que l'intéressé avait envie d'entendre. Mais il y a, en réalité, une seule chose à retenir : ce garçon est aujourd'hui littéralement dos au mur !, lance-t-il. La perte annoncée de son contrat à la Communauté française le souligne à suffoquant. Vous savez, les résultats reflètent la manière dont on s'entraîne et, à plus forte raison, la manière dont on vit. Et c'est surtout vrai à 20 ans.”

Le coach liégeois revient alors sur le parcours chaotique de Yoris Grandjean : “Cela a commencé à mal tourner pour lui un peu avant les Jeux de Pékin, où il aurait d'ailleurs dû atteindre les demi-finales (NDR : il a signé le 19^e temps des séries du 100 m libre). Début 2008, aux championnats d'Europe d'Eindhoven, il avait signé un parcours superbe pour décrocher sa qualification pour les Jeux mais, depuis lors, la situation n'a jamais fait qu'empirer. En plus, le garçon est relativement peu communicatif, ce qui ne facilite pas la tâche de ceux qui l'entourent.

Comment expliquer ces échecs successifs ? Reconnaissons d'abord que la taille de Yoris (NDR : 1,85 m) ne l'avantage pas dans le concert des meilleurs mondiaux. À ce niveau-là, surtout en crawl, un nageur de son gabarit est obligé de compenser par d'autres paramètres : une technique de nage parfaite, une physiologie supérieure, une hygiène de vie irréprochable. Or c'est loin d'être le cas. Aujourd'hui, Yoris bénéficie encore de la notoriété bâtie sur ses succès chez les juniors, mais s'il a toujours été doué, au plus haut niveau de la natation mondiale le talent seul ne suffit plus du tout ! On étudie trop souvent la question du programme sportif et le rôle de l'entraîneur. Je me félicite qu'il ait fini par prendre la décision de quitter Antibes.”

Et André Henveaux de se pencher sur la question d'une possible qualification olympique : “Voilà un instant la réalité en face. Sur 100 m, Yoris a nagé à une seule reprise sous les 50 secondes l'an dernier : s'il reproduit la même saison, il ne sera tout simplement pas digne d'aller aux Jeux où seule l'élite mondiale est représentée ! Il n'y aura d'ailleurs plus que 900 nageurs à Londres. Mais ses premiers chronos de l'année, alors qu'il est en pleine période de travail, vont dans le bon sens. Ne le condamnons pas trop rapidement : quand on aime passionnément ce que l'on fait, quand on aime la compétition comme c'est son cas, on doit être capable de soulever des montagnes !”

PHILIPPE MIDREZ

“Le relais ? Un atout !”

Conscient qu'il ne sera pas simple pour nos nageurs de réussir les minima olympiques, le directeur technique francophone mise beaucoup sur un ou deux relais en vue des Jeux de Londres

PAR GUY BEAUCLERCO

Équipe, groupe, relais... L'athlétisme serait-il source d'inspiration pour la natation en Belgique ? Les succès du 4x400 m, emmené par Jonathan et Kevin Borlée, n'ont, en tout cas, pas laissé insensible Philippe Midrez.

Conscient qu'il ne sera pas simple pour nos nageurs de réussir les minima olympiques (seule Fanny Lecluyse, sur 200 m brasse, y est parvenue jusqu'à l'instant), le directeur technique francophone mise sur un ou deux relais en vue des Jeux de Londres.

“Il faut être réaliste : seul Mathieu Fonteyn est déjà descendu sous le minimum dans sa discipline. Le 200 m papillon l'analyse Philippe Midrez. Et encore, c'était en 2008, à Pékin... Je ne dis pas que personne n'y parviendra, mais il faut se rendre à l'évidence que ce ne sera pas facile. Ni pour Yoris Grandjean (48.82 sur 100 m libre), ni pour François Heersbrandt (52.36 sur 100 m papillon), ni pour les Glenn Surgeloose (200 m libre) et Tom Vangeneugden (1.500 m libre) qui ont déjà participé aux Jeux de Pékin, sans compter désormais qu'Elise Matthyssen a mis un terme à sa carrière sportive. Et que, pour le reste, je m'impose un devoir de réserve à propos des nageurs néerlandophones, que je ne côtoie pas au quotidien. Ce

qui ne m'empêche pas de penser que plusieurs d'entre eux, les Aerents, Timmers, Vanluchene, Janssens ainsi que Buys, sont tout à fait capables de percer.”

Il n'empêche, le DT francophone verrait bien la Belgique aligner un 4x100 m libre et un 4x200 m libre masculins aux Jeux de Londres... “Écoutez, sur base de ce que j'ai vu au Mondial, en juillet, à Shanghai, je pense même que nous aurions une belle carte à jouer, surtout sur 4x100 m libre. Car, enfin, même si nous avons été disqualifiés, pour quatre centièmes, nous avons signé le neuvième chrono mondial !”

Avec Grandjean, Surgeloose, Aerents, Timmers, auxquels on pourrait ajouter Vanluchene et Heersbrandt, “Si le relais se qualifie lors des championnats d'Europe, en mai, à Amers, l'idée est, en effet, de prendre quatre titulaires et deux réservistes aux Jeux de Londres ! poursuivit le DT francophone. Encore faut-il que les nageurs manifestent explicitement leur intérêt pour un tel projet. Idem pour le 4x200 m libre où, vu toutes leurs qualités, des garçons comme Fonteyn et Systemans peuvent aussi entrer en ligne de compte.”

Il n'empêche, à huit mois de l'échéance olympique, la natation belge semble au creux de la vague. “Disons qu'il est grand temps que nos nageurs se réveillent ! On a connu beaucoup de remous, ces derniers temps, tant du côté francophone que néerlandophone. Il faut maintenant que les structures mises en place autour de nos nageurs portent leurs fruits. J'espère que ce sera le cas pour Yoris Grandjean, passé d'Antibes à Marseille. Mais le minimum, il devra aller le chercher ! Il a stagné ces dernières années en jouant parfois de malchance. En en pris conscience, il ne peut pas tenir à ce rythme ! Mais si, dans chaque piscine, on pouvait se partager, équitablement, entre sportifs de haut niveau et sport pour tous, les couleurs en Journée.”

Comme en France ! “Exactement ! Tout est une question de volonté, de moyens. Quand on pense que la part du sport dans un budget communal dépasse rarement 1%, on a tout dit ! Mais bon... Moi, mon rôle est d'apporter le meilleur support aux nageurs, étant entendu qu'on gère des individus et non des machines, ce qui fut un peu la perte de Stefan Obreno. Stefan est un excellent entraîneur, mais il a négligé l'aspect humain et ses nageurs, Glenn Surgeloose et Jasper Aerents, ont fini par craquer. Physiquement et mentalement ! J'espère qu'ils pourront se reconstruire à temps parce qu'on a besoin d'eux. Ils ont vraiment du talent !”

Et ils pourraient fort bien être du voyage aux Jeux de Londres avec l'un ou l'autre relais... ●



Après Pékin 2008, Philippe Midrez, le DT francophone depuis 1999, verrait bien François Heersbrandt se qualifier pour Londres 2012 sur 100 m papillon, sa discipline, ainsi que sur 4x200 m libre. (PHOTO NEWS)